

Récit



Qui était Dévote SAINTE PROTECTRICE DE MONACO ?

La Principauté célèbre, jusqu'à ce samedi, sainte Dévote, sa sainte patronne. Mais connaissez-vous l'histoire de cette jeune Corse, héroïque martyre, dont le corps sans vie aurait été déposé dans une barque venue s'échouer dans l'anse de Monaco ?

Célébrée les 26 et 27 janvier, l'histoire de cette jeune chrétienne raconte le courage et la force qui ont animé les premiers chrétiens face aux persécutions généralisées dans l'Empire romain. La route mythique de sainte Dévote à travers la mer jusqu'à la Rocca di Monaca est le lien qui unit à jamais la Corse et la Principauté. Depuis, telle une figure de proue, la sainte se dresse entre la Corse, son île natale, et le Rocher, son ultime demeure. Une vie terrestre peu connue. On sait peu de choses sur la jeunesse de Dévote, sinon des épi-

sodes liés à l'histoire romaine. Mais sa vie divise les biographes. Pour les uns, elle serait venue en Corse avec son père, officier romain originaire de La Turbie ou de Nice. Pour d'autres, elle serait née en 283, sur l'île de Querciu, entre Mariàna et Luciana. Et c'est à sa nourrice corse et chrétienne qu'elle doit sa foi.

Torturée à mort

Ainsi, la jeune vierge décide de vouer sa vie au service de Dieu. Cependant, chacun s'accorde pour dire que Dévote vit sur l'île de Beauté, province romaine, lorsque Quintus Gabinius Barbarus, chargé par l'empereur Dioclétien de réprimer le christianisme, y débarque en 303. Ce que le nouveau gouverneur fera sans vergogne, enchaînant persécutions des chrétiens et terrorisant les insulaires tant il accomplit sa tâche avec zèle. Dévote, effrayée par tant de haine, se réfugie dans la maison du sénateur Euticius. Bien que païen, ce dernier lui voue une grande admiration. À la suite de délation, Barbarus exige de reprendre la vierge. Refusant de se plier, Euticius est emprisonné et la jeune fille capturée. Au début de l'an 304, Dévote est

torturée à mort et le gouverneur ordonne que son corps soit brûlé. Mais, sauvé des flammes par les chrétiens, son corps, accompagné du prêtre Benenato, est placé sur un bateau partant pour l'Afrique où, pensait-on, quelqu'un pourrait lui donner un enterrement chrétien.

Une colombe pour guide

Aux premières heures de la traversée, un orage éclate. Il se dit qu'une colombe, miraculeusement échappée de la bouche du corps inanimé de Dévote, aurait guidé le bateau vers la petite vallée des Gaumates, partie de la Principauté de Monaco où une chapelle dédiée à saint Georges – également martyr des persécutions ordonnées par Dioclétien – y était déjà édifiée. Devenue patronne souveraine de Monaco, sainte tutélaire des Grimaldi, protectrice des marins et de la Corse, Dévote est célébrée et vénérée par des milliers de fidèles. Ses reliques, implorées dans la joie comme dans la

peine, font l'objet d'un culte ancré dans l'histoire monégasque, à tel point que la sainte est dorénavant considérée comme l'âme protectrice de la Principauté. Ainsi, son effigie figure dans chaque église et sur les monnaies. Depuis le XVII^e siècle, la croyance en la vierge martyrisée s'étend aussi à la Corse. Un ordre de chevalerie éphémère, l'ordre de Sainte-Dévote, voit même le jour en 1757, sous le règne de l'indépendantiste Pascal Paoli. La dévotion et la vénération des Monégasques envers leur patronne n'ont jamais faibli. Chaque année, les 26 et 27 janvier, des cérémonies commémoratives rappellent l'épisode de

Son effigie figure dans chaque église et sur les monnaies

l'arrivée de la martyre au port de Monaco, dont celle où l'on brûle une barque en présence de la famille princière (cette cérémonie s'est déroulée ce vendredi soir). Un engouement surprenant car sainte Dévote figure au nombre des personnages les plus méconnus de l'histoire.

> Sources principales : « Acta Sanctae Devotae, Guide historique de Monaco. »



La chapelle Sainte-Dévote. (DR)



Sainte Devote donne lieu à de grandes commémorations tous les 26 et 27 janvier à Monaco. (Photo Service de presse de Monaco)

Une sainte de légende

De nombreuses légendes circulent liées à sainte Dévote. Comme celle qui, créée au XVII^e siècle par Venasque Ferriol, historien-géographe du prince Honoré II, raconte qu'en 1075, un malfaiteur vole les reliques de la sainte et s'enfuit en barque. Mais un groupe de pêcheurs le rattrape et brûle l'embarcation sur la plage en signe de sacrifice expiatoire. La sainte offre alors sa protection au pays qui lui témoigne tant d'amour. L'intention de ce récit, à l'origine des cérémonies qui se célèbrent chaque année, serait de faire remonter les origines des princes au début du XI^e siècle. Car si c'est en 1215 que les Grimaldi prennent possession du fief, y construisent une forteresse et s'y installent, ils n'en deviendront les princes qu'en 1612. Une autre légende relate qu'en 1506, lorsque Gênois et Pisans tentent d'envahir le Rocher, la sainte apparaît aux habitants pour les assurer de la protection divine et de la victoire. Quelques jours plus tard, les assaillants lèvent le siège. En 1911 à Nice, le dramaturge Raoul de Gaël va créer une pièce en deux actes, consacrée à sainte Dévote. En 1927, Louis Notari, fondateur du comité des Traditions monégasques, lui dédie une ode intitulée « A legenda de Santa Devota ». Sauvegarde dans tous les malheurs, Dévote est invoquée en cas de guerre, de complot contre le souverain ou d'épidémies. Et, paré de Monégasque, n'a jamais